



la Tempête à l'abordage!

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**

d'après *Le Triomphe de l'amour*
de **Marivaux**

mise en scène **Clément Poirée**

7 > 12
DÉC. 2021

salle Serreau
mardi > samedi 20h
dimanche 16h
durée 2h25

avec

Bruno Blairet *Kinbote*

Sandy Boizard *Théodora*

François Chary *Arlequin*

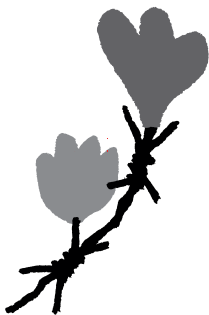
Joseph Fourez *Dimas*

Louise Grinberg *Sasha*

Elsa Guedj *Carlie*

David Guez, Pierre Lefebvre-Adrien

(en alternance) *Ayden*



LA TEMPÊTE

Cartoucherie
route du Champ-
de-Manœuvre,
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

f FACEBOOK
theatredelatempete

t TWITTER
@theatretempete

@ INSTAGRAM
#theatredelatempete

collaboration à la mise en scène

Pauline Labib-Lamour

scénographie **Erwan Creff**

assisté de **Caroline Aouin**

lumières **Guillaume Tesson**

assisté de **Édith Biscaro**

costumes **Hanna Sjödin**

assistée de **Camille Lamy**

musique et sons **Stéphanie Gibert**

assistée de **Farid Laroussi**

maquillages **Pauline Bry Martin**

régie générale **Silouane Kohler**

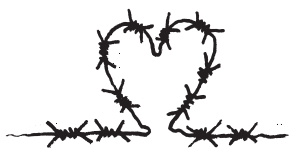
habillage **Émilie Lechevalier, Solène Truong**

construction décor **Atelier Jipanco**

régie lumière **Julie Vallette**

régie **Laurent Cupif, Wilhem Garcia-Messant**

« *L'amour existe.* » C'est sur ces mots que s'achève *Arcadie*, le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam, autrice à qui Clément Poirée a commandé la réécriture du *Triomphe de l'amour* de Marivaux, y décelant une figure inversée d'*Arcadie*. D'un côté, l'amour libre, de l'autre, l'abstinence moralisatrice. Quel dialogue possible entre ces deux utopies ? Quelle voie choisir pour ces personnages porteurs de désir ? L'usage du faux emporte tout, l'amour devient une véritable arme de combat dans ce clash générationnel entre la jeunesse ardente des uns et la frilosité quasi sénile des autres.



Deux toutes jeunes femmes travesties en hommes venues conquérir coûte que coûte l'être aimé ; un jardin, havre de paix, farouchement coupé du monde ; un maître à penser charismatique dirigeant les faits et gestes de sa petite communauté autarcique ; un tout jeune homme dangereusement protégé de l'amour. Voilà en quelques mots ce que nous avons gardé du *Triomphe de l'amour* : les grands mouvements, les archétypes. Nous les avons livrés à la plume vive, insolente, poétique d'Emmanuelle Bayamack-Tam ; de cette friction est née une toute nouvelle pièce. La trame subtile et implacable de Marivaux s'est gorgée de toute l'ardeur, la jeunesse et la sensualité qui illuminent les pages des romans de Bayamack-Tam.

Ah ! parler de désir et de liberté !

Remettre au centre de la scène la jeunesse tout à la fois fragile et renversante ! Se laisser rattraper par la vie et son chaos ! De cette première conversation entre deux auteurs en a découlé une seconde : celle du plateau et de l'écrivaine. C'est un grand privilège que de pouvoir se mettre au service d'une dramaturge. Étape par étape, mettre à l'épreuve les scènes qui s'écrivent, laisser les corps des acteurs nourrir le texte qui s'élabore. C'est une première pour moi : tenter de construire un lien organique entre une œuvre et une troupe. Un rêve de metteur en scène. Et surtout, c'est l'occasion de se poser des questions qui méritent aujourd'hui toute notre attention et qui m'ont tant attaché à l'œuvre d'Emmanuelle Bayamack-Tam : Peut-on vivre à l'abri du monde comme il va ? Quelle place donner aux disgraciés ? Comment se libérer de nos peurs ? Comment conquérir son désir et faire triompher l'amour ?

Clément Poirée

«Réécrivant» la pièce de Marivaux, je me tiens à distance (relative) de sa langue mais j'en conserve la distribution et la structure. J'y importe mes mythes personnels : le trouble dans le genre, le charivari du désir, la ligne de partage entre les impétueux, les combattants, les « actifs » d'une part, et les « passifs » de l'autre. Il ne m'échappe ni que cette terminologie est sexuelle ni qu'elle est simpliste, mais dans le cas du *Triomphe de l'amour*, elle me semble opératoire : Hermocrate [Kinbote*] et sa petite communauté sont dans une forme de repli sur soi, de renoncement à l'amour et à l'action au profit de la contemplation et de la méditation. Phocion [Sasha*], et dans une moindre mesure Hermidas [Carlie*], sont du côté de l'énergie, de la dépense et de l'excès. La pièce peut se lire comme un carnage méthodiquement opéré par Phocion, exécutant point par point son programme de séduction tous azimuts. Qui veut la fin veut les moyens et Phocion ne regarde pas aux siens. Mais à la fin, ce n'est peut-être pas tant l'amour qui triomphe que la rhétorique amoureuse. Si tant est que le mot « réécriture » ait un sens, il s'agit pour moi de ressaisir ce que la pièce de Marivaux a d'actuel ou d'atemporel : à la fois questionnement sur les affects et démonstration magistrale des pouvoirs du discours, fût-il mensonger.

* noms dans *À l'abordage!*

Emmanuelle Bayamack-Tam

Le texte est publié aux éditions P.O.L.

La librairie Millepages de Vincennes organise une signature avec Emmanuelle Bayamack-Tam le samedi 11/12.



remerciements à Tina Hannic et Dafna Katz (peintures)

Tournée 2022 : Rungis (04/01), Le Kremlin-Bicêtre (11/01), Saint-Cloud (14/01), Fontainebleau (21/01), Vire (27 > 28/01), Lannion (01/02) Rueil-Malmaison (04/02), Fontenay-aux-Roses (08/02), Maisons-Alfort (12/02), Toulouse (15 > 18/02), Draguignan (11/03), Colombes (22/03), Corbeil-Essonnes (25/03), Dieppe (28 > 29/03), Saint-Michel-sur-Orge (01/04), Amiens (5 > 07/04)

production Théâtre de la Tempête ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; avec le soutien de l'Adami (captation vidéo) et du Fonpeps. Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

production/diffusion Augustin Bouchon, Guillaume Moog en collaboration avec Camille Charretier et Amandine Loriot – productions@la-tempete.fr

presse Pascal Zelcer – pascalzelcer@gmail.com



Soutenu par



Liberté
Égalité
Fraternité

EN SALLE COPI

SSTOCKHOLM

|| 2 > 12 DEC. 2021

texte **Solenn Denis** || création collective **Le Denisyak & Faustine Tournan**

S'inspirant de l'histoire de la séquestration de Natascha Kampusch, Solenn Denis nous entraîne dans l'exploration du syndrome de Stockholm. Les corps, les voix, la scénographie, l'écriture nous enserrant dans les boucles de nos petits jeux de pouvoir. Dans une ambiance hypnotique, quasi lynchéenne, le spectateur est convié à être otage autant que voyeur.

PROCHAINEMENT

REBIBBIA

|| 5 > 16 JANV. 2022

d'après **Goliarda Sapienza** || adaptation **Alison Cosson, Louise Vignaud**

|| mise en scène **Louise Vignaud**

Tout commence par le récit du séjour en prison que fit la romancière Goliarda Sapienza à Rebibbia. L'univers carcéral devient avec elle le lieu d'une excursion dans une Italie des années de plomb, kaléidoscope d'une société malade, galerie de portraits de femmes combattantes. L'expérience de l'enfermement est transformé en moment de liberté.

ALABAMA SONG

|| 5 > 16 JANV. 2022

texte **Gilles Leroy** || adaptation et mise en scène **Guillaume Barbot**

Zelda Fitzgerald, Zelda from Alabama. Un nom qui claque, des syllabes qui swinguent. *Alabama Song* nous entraîne dans le sillage de la femme sacrifiée, de l'écrivaine pillée par son « créateur ». Une confession en forme d'uppercut de la femme artiste, trop vite enfermée, trop tôt disparue. Zelda, héroïne magnifique et tragique. Véritable salamandre ici retrouvée.

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 22 € – tarif unique le mercredi 13 €

|| Carte Tempête 3 spectacles 39 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte Tempête 5 spectacles 60 €

|| Passeport Tempête, seul ou à 2, 10 places ou +, à partir de 100 €